



Agreste Pays de la Loire



Septembre 2018

Enquête de conjoncture légumes 2017

mis en ligne le 20/09/2018

Campagne 2017 - Radis - Concombre - Tomate

En Pays de la Loire, la campagne 2017 est marquée par une progression des surfaces en radis et concombre par rapport à la campagne 2016. En revanche, les surfaces en tomate reculent sur la même période. Les rendements progressent mais seulement en concombre et en tomate. Après quelques épisodes de froid en tout début d'année, l'arrivée précoce du printemps favorise le démarrage de la production. La période estivale est ensuite moins favorable aux cultures avec un été chaud et sec. Sur l'ensemble de l'année, seule la production de concombre est en progression par rapport à l'année dernière.

Radis : baisse des rendements et de la production

En 2017, avec 14 805 tonnes, la production ligérienne de radis baisse de 6,3 % comparativement à celle de 2016. Contrairement à l'an passé, la part de radis récoltés à la machine est en très légère augmentation (+ 1 %) au détriment du radis récolté à la main. La campagne 2017 est marquée par une nouvelle progression des surfaces (+ 0,7 %). Le radis récolté à la machine gagne du terrain pour atteindre 12 % des surfaces, contre 10 % l'an passé. Les 88 % restants sont récoltés à la main. Dans le même temps, les rendements sont en recul par rapport à ceux de 2016 (- 6,9 %). Grâce à un printemps précoce et ensoleillé, la production est abondante en début de campagne avec un pic de production en avance et plus élevé que ceux des autres années. L'été particulièrement chaud et l'automne sont contrastés, les volumes récoltés sont inférieurs à ceux des années précédentes dès le mois de mai. La valorisation des cours est, sur l'ensemble de la campagne, satisfaisante au regard des niveaux de prix constatés les années antérieures.

Quelques épisodes de froid en début d'année impactent négativement la production qui accuse un retard de volumes par rapport aux campagnes précédentes (- 20 % entre février 2016 et 2017). Cependant, dès le mois de mars et le retour précoce de conditions météorologiques favorables à la culture, les quantités récoltées se redressent. Le pic de production est même atteint à ce moment-là, en avance de deux mois par rapport aux années passées, et dans des volumes bien supérieurs à ceux observés lors des dernières campagnes (+ 13,7 %). En avril, un rafraîchissement des températures affecte la production, qui recule par rapport à celle des années antérieures à période identique. Le marché est favorable jusqu'en avril et affiche des cours largement supérieurs à ceux enregistrés les années précédentes.

A partir du mois de mai, malgré des températures clémentes, le déficit de pluie impacte les cultures de radis. Ainsi, les volumes récoltés sont inférieurs à ceux de la campagne 2016. L'arrivée de l'été accentue la situation. En effet, dès le mois de juillet, plusieurs pics de chaleurs fragilisent les récoltes et la qualité des produits. Malgré le retour de la fraîcheur en août, la production est en recul par rapport aux dernières campagnes à période comparable. Une forte concurrence interrégionale durant cette période, perturbe les échanges. Les prix se déprécient.

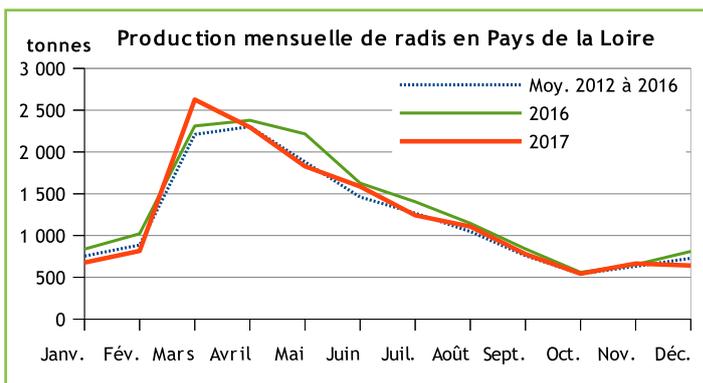
L'arrivée de l'automne et une brusque baisse des températures ne modifient guère la tendance. Les volumes récoltés en septembre et octobre restent inférieurs à ceux de 2016 aux mêmes mois (- 3 % et - 2 %). Le marché est plus nuancé. Après avoir stagné,

depuis juin, en dessous des prix observés les années précédentes, les cours se redressent en septembre pour se hisser au-dessus des niveaux de prix de 2016 au même mois.

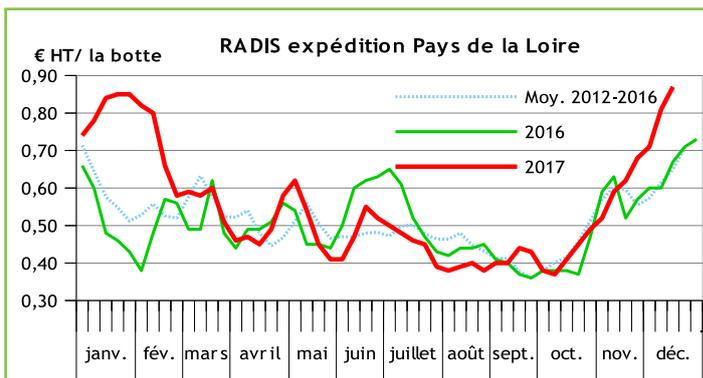
La saison s'achève en demi-teinte concernant les volumes récoltés. En novembre et décembre, les écarts sont respectivement de + 2 % et - 21 % par rapport à 2016. En revanche, grâce à une consommation soutenue et à une diminution de la concurrence, les cours s'apprécient sur le dernier trimestre et terminent la saison à des niveaux rarement observés à cette époque.

En 2017, la région Pays de la Loire produit 30 % de la récolte française de radis sur une surface représentant 35 % de la superficie nationale (chiffres SAA provisoire). La France est le deuxième producteur de l'UE (49 470 tonnes) derrière l'Allemagne (117 470 tonnes) et devant l'Italie.

Une production en baisse



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2017



Source : RNM - FranceAgriMer

Concombre : hausse des surfaces et de la production

En 2017, les surfaces ligériennes de concombres progressent légèrement comparées à celles de l'année 2016 (+ 0,9 %). Les rendements progressent eux aussi, mais de façon plus marquée, entre 2016 et 2017 (+ 20,9 %). Grâce à une météo favorable, la production 2017 augmente de 22 % sur un an. La fin de campagne est cependant un peu précoce. Concernant le marché, le constat est plus nuancé. L'abondance de l'offre rejailit sur les cours, qui sont tirés vers le bas durant une bonne partie de la campagne. Le concombre est en crise conjoncturelle en mai et septembre.

Après un démarrage de campagne conforme aux années précédentes, la production progresse rapidement à partir du mois de mars. En effet, bénéficiant de conditions météorologiques favorables, les volumes récoltés affichent des niveaux supérieurs à ceux observés l'année précédente au même moment. Ainsi, en avril, la production est supérieure de 24 % à celle enregistrée en avril 2016. Jusqu'à cette période, le marché est globalement fluide et arrive à absorber la production. Les cours se maintiennent à des niveaux comparables à ceux observés les années précédentes à période identique, malgré une concurrence de plus en plus pressante.

En mai, la production de concombre est à son apogée. Stimulés par une météo favorable, les volumes sont étoffés et se hissent au-dessus des volumes observés en 2016 (+ 50 %). Face à une telle offre, la demande n'est pas au rendez-vous. En conséquence, les prix baissent et le marché est déclaré en crise conjoncturelle début mai.

En juin, les arrachages des premières cultures, suivis des replantations, permettent de donner un peu de répit à la profession et d'assainir le marché. Les volumes sont moindres. Grâce au retour d'une météo estivale fin juin, la consommation repart à la hausse, entraînant dans son sillage une remontée des cours.

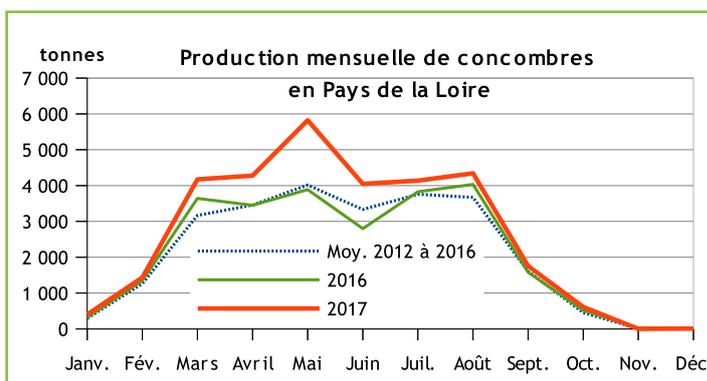
Les fortes chaleurs du mois de juillet pèsent sur le développement des cultures, avec notamment une présence importante de produits de petits calibres. Pour autant, les volumes répondent à la demande et les échanges soutenus permettent aux cours de se maintenir au niveau de ceux observés les années passées à la même période. Toutefois, passé le 14 juillet, la concurrence interrégionale s'amplifie avec des stocks très abondants pour la période. Logiquement, les prix chutent. Le mois d'août coïncide avec une nouvelle période de forte récolte qui aggrave la situation. Malgré la mise en place de promotions, la production peine à s'écouler, d'autant que la concurrence étrangère et interrégionale persiste. Le marché est à nouveau en crise conjoncturelle en début de mois et des stocks doivent être détruits. Les retours de congés de la fin août redonnent un peu de vigueur à la consommation. Progressivement, les stocks diminuent et, de façon concomitante, les prix se redressent.

En septembre, la production diminue de façon saisonnière. La baisse des volumes permet au marché de retrouver temporairement un certain équilibre avec des prix dans la moyenne de ceux pratiqués en 2016. Cependant, l'arrivée des premiers produits espagnols et la concurrence nordique déstabilisent à nouveau les échanges.

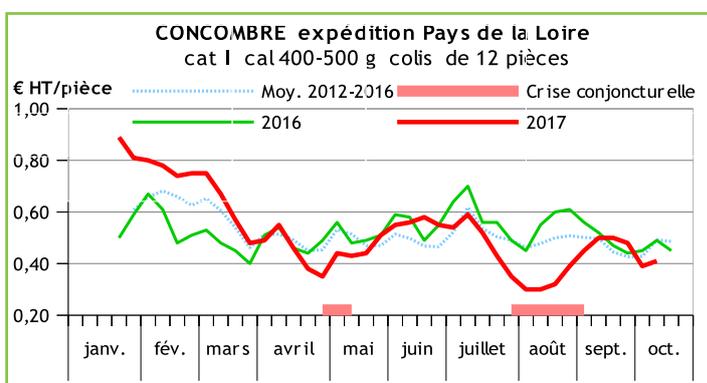
En octobre, les derniers volumes sont écoulés malgré une consommation qui faiblit et une concurrence étrangère prédominante. Des ajustements de prix sont nécessaires et conduisent à terminer la campagne à des niveaux inférieurs à ceux des campagnes précédentes.

En 2017, selon les chiffres de la Statistique Agricole Annuelle provisoire, la production ligérienne occupe la 1ère place des régions françaises avec 31 025 tonnes devant le Centre-Val de Loire (20 176 tonnes) et l'Occitanie (19 269 tonnes). Au niveau national, les surfaces progressent de 5 % par rapport à celles de 2016 tandis que la production progresse de 6 %. En Europe, l'Espagne est en tête du classement des pays producteurs avec 634 430 tonnes. La France arrive en 5ème position avec 153 250 tonnes.

Une année favorable à la production de concombre



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2017



Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : faible production et cours chahutés

Les surfaces de tomates en Pays de la Loire (200 ha de serres) sont en baisse de 1,5 % entre 2016 et 2017. La part de tomate grappe produite s'élève à 46 %, en progression de 2 % sur un an. La production en serres chaudes concerne toujours la grande majorité de la production régionale. Cette année, les rendements sont en hausse de 1,5 % par rapport à 2016. Ainsi, malgré une baisse des surfaces, la production ligérienne est quasiment stable (91 670 tonnes). Stimulé par une météo favorable, le pic de production est atteint en juin, avec des volumes supérieurs à ceux des années précédentes. Le marché est très positif en début de campagne, mais se dégrade durant l'été et traverse trois périodes de crise conjoncturelle. Globalement, la campagne de tomate en Pays de la Loire est assez moyenne.

Les conditions maussades du début de printemps ne favorisent pas la production, le manque de luminosité impactant le développement végétatif. Jusqu'en avril, les volumes récoltés sont inférieurs à ceux de l'an passé à période comparable. Les échanges sont peu animés mais, faute d'une offre suffisante, les prix demeurent supérieurs à ceux observés les années précédentes. A partir du mois de mai, la météo est plus clémente et la production progresse en conséquence. La demande aussi se fait plus présente. Toutefois, la concurrence interrégionale pèse dans les échanges et maintient les cours à des niveaux identiques à ceux de l'an passé.

En juin, les conditions météorologiques sont favorables et la production de tomates ligériennes progresse par rapport à celle de juin 2016. Dans ce contexte quasi-estival, la consommation est stimulée. Malgré la présence de la concurrence, essentiellement bretonne, les échanges se font à des cours plus élevés que l'an passé à la même période. Toutefois, le contexte de marché s'assombrit en fin de mois. La consommation ralentit à cause, notamment, des premiers départs en vacances. La baisse des prix est telle qu'en fin de mois, la tomate entre en crise conjoncturelle.

En juillet, le temps estival continue de favoriser la production et les volumes progressent de 5 % par rapport à ceux de juillet 2016. Toutefois, l'offre abondante est concurrencée par la pleine production des jardins familiaux et par les autres légumes d'été présents sur les étals. Dans ces conditions, après une brève remontée, les cours basculent à nouveau dans une spirale baissière tout au long du mois. Le marché est à nouveau déclaré en crise conjoncturelle.

L'arrivée de températures plus fraîches en août impacte la production et réduit les volumes disponibles. La consommation est malgré tout suffisante pour permettre aux prix de se redresser pendant un certain temps. Cependant, le répit est de courte durée et, à l'approche de la fin des congés d'été, la demande décroît.

Le mois de septembre n'est guère plus favorable au produit. La fraîcheur des températures réduit les volumes (- 9 % par rapport à septembre 2016) mais freine aussi la consommation. En conséquence, les niveaux de prix sont tels que le marché traverse, pour la troisième fois de l'année, une période de crise conjoncturelle en milieu de mois.

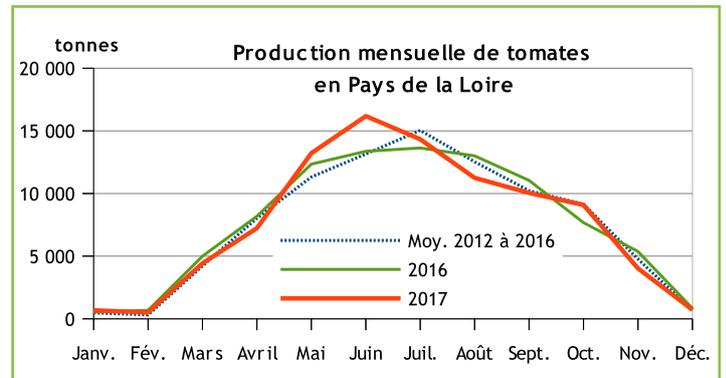
Début octobre, une météo particulièrement clémente stimule la

production ainsi que la consommation. Le marché s'anime davantage et les cours sont revus à la hausse. Jusqu'à la fin de la campagne, la production est globalement en dessous des niveaux observés les années précédentes à période identique. Toutefois, malgré l'arrivée de la concurrence étrangère qui les impacte négativement, les prix vont parvenir à se maintenir légèrement au-dessus de la moyenne triennale.

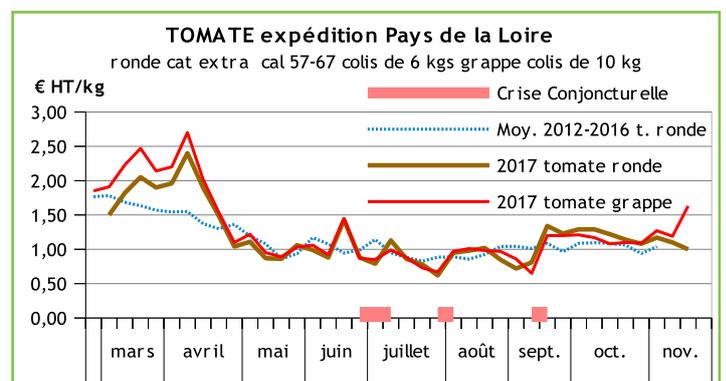
Le bilan de cette campagne est très mitigé. La hausse des rendements compense l'érosion des surfaces mais la hausse des cours en début de saison est insuffisante pour compenser les baisses de prix estivales.

D'après la SAA provisoire 2017, la région représente 12 % de la production nationale toutes tomates confondues et se classe au 4ème rang des régions françaises. En Pays de la Loire, les tomates sous serres représentent 74 % de la production régionale et occupent 43 % des surfaces dédiées à la tomate. Au niveau européen, la France arrive en 6ème position avec 773 510 tonnes loin derrière l'Italie (6 437 570 tonnes) et l'Espagne (5 184 850 tonnes). En production sous serres, l'Espagne est leader avec 1 846 990 tonnes, devant les Pays-Bas (910 000 tonnes) et la France (560 360 tonnes).

Des volumes en baisse durant la période estivale



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2017



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

en tonnes	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Production				Production				Production			
	Moy. 2012 à 2016	2016	2017	2017 / 2016	Moy. 2012 à 2016	2016	2017	2017 / 2016	Moy. 2012 à 2016	2016	2017	2017 / 2016
Janvier	754	837	676	-19%	297	320	404	26%	479	538	679	26%
Février	887	1 022	815	-20%	1 268	1 348	1 434	6%	315	674	506	-25%
Mars	2 211	2 311	2 626	14%	3 166	3 643	4 175	15%	4 224	4 991	4 423	-11%
Avril	2 304	2 379	2 295	-4%	3 455	3 451	4 278	24%	8 029	8 182	7 229	-12%
Mai	1 882	2 216	1 828	-17%	4 019	3 887	5 823	50%	11 318	12 344	13 217	7%
Juin	1 461	1 627	1 587	-2%	3 334	2 798	4 047	45%	13 152	13 367	16 176	21%
Juillet	1 267	1 404	1 242	-12%	3 760	3 828	4 138	8%	15 036	13 637	14 331	5%
Août	1 048	1 146	1 107	-3%	3 672	4 034	4 344	8%	12 530	13 001	11 250	-13%
Septembre	759	840	778	-7%	1 607	1 579	1 757	11%	10 223	11 042	10 048	-9%
Octobre	541	560	544	-3%	455	518	612	18%	9 146	7 669	9 074	18%
Novembre	632	652	665	2%	12	24	4	-83%	4 769	5 369	4 020	-25%
Décembre	728	811	641	-21%	4	6	9	50%	671	829	716	-14%
Total	14 474	15 804	14 805	-6,3%	25 049	25 436	31 025	22,0%	89 892	91 643	91 669	0,0%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2017

Surfaces (*) par département et rendement

en ha	Radis				Concombres - Serres				Tomates - Serres			
	Surface				Surface				Surface			
	N° départ.	Moy. 2012 à 2016	2016	2017	2017 / 2016	Moy. 2012 à 2016	2016	2017	2017 / 2016	Moy. 2012 à 2016	2016	2017
44	642	761	728	-4%	85	87	87	0%	119	125	126	1%
49	315	313	277	-12%	9	9	9	0%	25	26	26	0%
53	2	2	2	-12%	1	1	1	0%	3	3	4	33%
72	14	15	16	2%	2	2	2	0%	8	7	7	0%
85	27	22	98	351%	8	9	10	11%	43	42	37	-12%
Total PdL	1 000	1 113	1 120	0,7%	105	108	109	0,9%	198	203	200	-1,5%
Rendement (t/ha)	14	14	13	-6,9%	239	236	285	20,9%	454	451	458	1,5%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête conjoncture légumes 2017

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée plusieurs fois si plusieurs cultures se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture radis - concombre - tomate »

L'« **enquête de conjoncture radis - concombre - tomate 2017** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations Professionnelles de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Radis : 6 OP sur les départements 44, 49 et 85 représentant 78 % de la production régionale.

Concombre : 4 OP sur les départements 44 et 85 représentant 89 % de la production régionale.

Tomate : 4 OP sur les départements 44 et 85 représentant 60 % de la production régionale.

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique

5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2

Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79

Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr

Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Yvan Lobjoit

Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry

Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard

Rédaction : Vianney Salaün

Composition : Catherine Certain

Impression : SRISE à NANTES

ISSN : 1 956 - 7499

Prix : 2.50 €